

Le deuxième patient greffé d'un cœur de porc génétiquement modifié est mort après 6 semaines

BALTIMORE (Maryland), 2 novembre 2023 (APMnews) - Le deuxième homme greffé d'un cœur de porc génétiquement modifié, Lawrence Faucette, est décédé lundi après avoir commencé à montrer des premiers signes de rejet de greffe dans les jours précédents, a annoncé la faculté de médecine de l'université du Maryland dans un communiqué diffusé mardi.

L'homme de 58 ans avait été greffé le 20 septembre à la suite d'une insuffisance cardiaque terminale. Il a donc vécu près de six semaines supplémentaires grâce à l'opération.

Il avait été jugé inéligible à une transplantation cardiaque traditionnelle en raison de son état de santé avancé, présentant notamment une maladie vasculaire périphérique.

Le patient "avait fait des progrès significatifs après son opération, faisant de la kinésithérapie, passant du temps avec les membres de sa famille et jouant aux cartes avec sa femme", explique le communiqué.

Cependant, dans les jours précédant son décès, "son cœur a commencé à montrer les premiers signes de rejet", est-il ajouté, en rappelant que ce problème n'est pas spécifique à la xéno greffe mais également "le défi le plus important des greffes traditionnelles d'organes humains ainsi que des greffes de cellules souches".

Aucun signe de rejet n'avait été observé durant le premier mois suivant l'opération.

Ce sont également les médecins de la faculté de médecine de l'université du Maryland qui avaient réalisé la première xéno greffe de cœur de porc, en janvier 2022, sur David Bennett, un homme de 57 ans atteint d'arythmie.

Ce premier patient avait survécu deux mois après l'opération. Il est décédé à la suite d'une dysfonction du greffon aux caractéristiques atypiques. Des preuves de la présence d'un rejet ainsi que d'un cytomégalovirus (CMV) porcine avaient été trouvées mais dont le rôle reste à élucider.

Comme avec David Bennett, les médecins vont mener une analyse approfondie du cas de Lawrence Faucette afin d'identifier des facteurs de risque qui pourraient être prévenus lors de futures transplantations.